

“Aimer Dieu : c'est là que tout commence...”

Après avoir quitté la trappe en Syrie, Charles de Foucauld passe trois ans en Terre Sainte. Il arrive à Nazareth en mars 1907 désireux de connaître Jésus, de se mettre à son école. Il commence donc à lire les Evangiles et à écrire ses méditations. C'est son directeur spirituel, l'abbé Huvelin, qui lui conseille de faire cet exercice : c'est un moyen pour approfondir ce qu'il vit. Charles a 29 ans et, en priant devant Jésus Eucharistie, il écrit ses méditations sur les quatre évangiles, en commençant par l'évangile de Mattieu. Lire et écrire ses méditations sur les Evangiles est une manière concrète pour vivre la relation avec Jésus : il se découvre aimé de Jésus et désire apprendre de Lui et Aimer Dieu et les frères, spécialement les plus pauvres.

La méditation est tirée du commentaire à Jn 19, 38-20,18 : Charles à partir de l'expérience de Marie de Magdala, offre une réflexion sur la nécessité d'aimer Dieu, d'apprendre à cultiver le lien avec lui ; c'est de Lui que nous apprenons à aimer les frères et sœurs.

Méditation 521 en commentaire de Jn 19,38-20,18

“Aimer Dieu : c'est là que tout commence...”

« Marie !.. Rabboni !.. Va à mes frères... »

Mon Dieu que vous êtes divinement tendre!.. Que vous êtes aimant, que vous êtes bon !.. Ressuscité, vos premières apparitions sont deux apparitions de consolation aux deux âmes les plus mourantes de douleur de votre Passion et de votre mort : à votre Mère d'abord, « à qui vous apparûtes en premier lieu, et près de qui vous restâtes longtemps », comme vous l'avez dit à sainte Thérèse ; à Marie Magdeleine ensuite... Avec quelle douceur vous apparaissez à cette chère sainte, votre « adoratrice passionnée » comme on l'appelle ! Quelle douceur dans ce « Marie » !.. De quelle voix il a dû être dit !.. Et ensuite, mon Dieu, quelle divine tendresse pour nous tous, pour tous les hommes de tous les âges, dans les paroles que vous laissez tomber : « Va dire à mes frères » ! Vous nous appelez tous « vos frères » ! Que cela est doux, que vous êtes bon !

Soyons tendres comme Jésus, aimants comme lui... Consolons comme lui les affligés, et d'abord ceux qu'il a mis lui-même plus près de nous dans la vie, une mère, une âme chérie ; et ceux qui ont le plus besoin de consolation, ceux qui sont plus près de fléchir sous une douleur plus poignante... Consolons, consolons comme lui ses frères qui sont les nôtres, consolons ses membres, les parties de son propre corps, ces membres de lui-même dont il a dit : « Ce que vous ferez à un de ces petits, vous me le ferez »... Soyons comme lui de tendres consolateurs, des frères aimants pour tous les affligés, pour tous les hommes, surtout pour ceux dont il nous a plus spécialement chargés, mais pour tous, car de tous il a dit : « Ce que vous ferez à un de ces petits, vous me le ferez »... Puisque Jésus daigne nous appeler ses frères, montrons-nous vraiment ses frères, en l'aimant, en lui tenant compagnie, par une imitation et une contemplation continuelles, en cherchant sans cesse à lui être agréable au moyen d'une obéissance parfaite, en le servant, en faisant tous

nos efforts pour l'aider (c'est-à-dire: pour lui servir d'instruments fidèles ; car comment un homme qui ne peut rien que par Dieu, peut-il aider Dieu ?) à accomplir son œuvre sur la terre, c'est-à-dire à glorifier Dieu (ce qui se fait en tâchant de sanctifier le plus qu'on peut soi-même et tous les autres hommes et pour cela il faut se sanctifier soi-même le plus possible et se sanctifier soi-même consiste à aimer Dieu le plus qu'on peut... Tout revient toujours à aimer Dieu, aimer Dieu : c'est là que tout commence, là que tout finit ; c'est par là qu'il faut nous-mêmes commencer et finir ; c'est cet amour qui doit remplir le commencement, le milieu et la fin de tous nos instants, de tous nos actes, de toute notre vie... Aimons Jésus parfaitement et nous serons ses frères parfaits, ses vrais frères... L'amour contient l'accomplissement de tous les devoirs, de toutes les perfections : **aimons, aimons Jésus !**)

Les méditations à l'Évangile de Jean sont publiées en CHARLES DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-aimé. Méditations sur les Saints Évangiles (2)*, Nouvelle Cité, Montrouge 1997